



Forum des Professeurs Agrégés du Maroc

منتدى الأساتذة المبرزين بالمغرب

Lire une œuvre intégrale romanesque dans le secondaire qualifiant

Séquence autour de « *La Boîte à merveilles* » Sefrioui

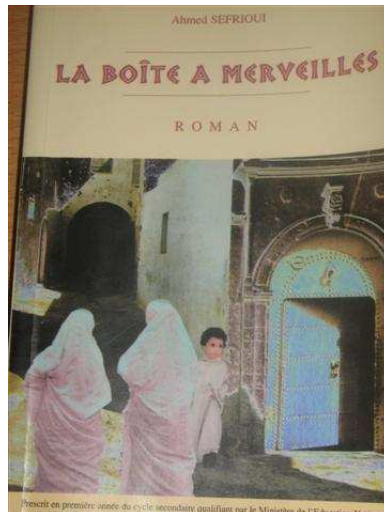
MINA SADIQUI
ENS/MEKNES

F

P

A

M



Introduction:

L'enseignement du français dans le secondaire qualifiant semble depuis le début de la réforme manquer de repères.

L' introductions d'objets d'enseignement complexes et divers , et nous pensons plus particulièrement à l'œuvre intégrale , « dérange » le professeur dans ses pratiques « courantes ».

En effet ,la gestion pédagogique de l' œuvre intégrale en cours de français pose d énormes problèmes :comment à partir de cet unique et seul support intervenir sur plusieurs fronts pédagogiques et proposer diverses activités de mise en œuvre (langue, oral ,écrit) sans oublier toutefois de mobiliser des connaissances d histoire littéraire pour construire enfin une séquence tout à fait cohérente?

Réfléchir sur le dispositif didactique à associer à une œuvre intégrale rendrait sûrement accessible sa pratique scolaire.

Pour participer donc à cette réflexion que mène quotidiennement les enseignants du secondaire qualifiant, nous proposons cette brève contribution, un appui à une réforme toujours en cours.

Les fondements théoriques d'une démarche didactique et herméneutique :

- 1- Pour lancer la séquence : **entrer** dans l'œuvre à partir des composantes de l'œuvre. Ne rien donner d'avance, ni contexte, ni groupement de textes... Il ne s'agit pas de donner mais de construire.
- 2- Impliquer l'élève : toujours préciser les taches qu'il doit effectuer hors de la classe avant et après chaque activité de classe.
- 3- Formuler un projet de lecture : c est lui qui donne sens et cohérence à la séquence.
- 4- Intégrer l'histoire littéraire, lui rendre sa fonction formatrice.
- 5- **Ouvrir** sur d'autres textes, d'autres modes d'expression culturelle.

A- Cadre conceptuel :

- Public cible = 1 A.C.S.Q
- Moment de l'année = 1^{er} semestre
- Durée = 6 semaines
- Compétences visées :
 - Rendre l'élève capable de lire un texte narratif spécifique
 - Rendre l'élève capable de reconnaître quelques spécificités de l'écriture autobiographique.
 - Contextualiser une œuvre intégrale romanesque relevant de la littérature magrébine d'expression française.

B- Dispositif didactique

Séance 1 = Etude de texte (2h) (*mes élèves n'ont pas encore lu l'œuvre. Je veux les motiver pour les impliquer en ouvrant des perspectives de lecture*)

1^{er} entrée : Repérage et interprétation des éléments paratextuels.

- le nom de l'auteur
- le titre : interroger les valeurs et les fonctions de « à », travail sur le titre et ses présupposés.

- interroger le pluriel et l'usage de l'article défini de « la boîte ».
- l'image : de quoi est elle constituée ? qu'indique t-elle concernant le personnage ?
- 4° de l'ouverture : Quelle est la nature et la fonction du texte rencontré ?

2^{ème} entrée : étude de l'excipit (début....accent de désespoir (p3/4)

Centres d'intérêt :

- ✓ Les diverses figures du « je » (pacte autobiographique)
- ✓ Un « je » solitaire (thème dominant)

Séance 2 = Activité de langue /Intitulé= le présent d'énonciation

S3-A. Lecture (Excipit=[les voisins faisaient...fin] (p.247-248-249)

- ✓ je et les autres, l'intégration apparente.
- ✓ Je et « les figures de rêves ».

Bilan :

Informations relevées	1 ^{er} de couverture	4 ^{ème} de couverture	Incipit	Excipit
1-Cadre spatio-temporel				
2-Personnages présents				
3-relation je/auteur/narrateur				
4-Sentiments du « je »				
5-Autres				

Le détail qui se répète devient indice permet d'ouvrir une perspective de lecture.

Cette première esquisse permet d'amener l'apprenant à comparer entre les diverses situations, l'aide à identifier les éventuelles transformations surtout à s'interroger sur le pourquoi de ses dernières.

Elle permet donc d'esquisser les contours d'un éventuel chemin parcouru et de trouver un possible itinéraire de lecture, un projet de lecture.

En fait le projet de lecture et un moment clé dans la didactique de la lecture de l'œuvre intégrale.

C'est lui qui spécifié la lecture, motive les extraits qui vont lui servir de point d'ancrage et alimente les synthèses à construire. Il permet d'articuler les diverses modes de lecture : lecture d'extraits, lecture transversale, groupement de textes.

C'est le projet qui donne sens et cohérence à la séquence.

Revenons à notre lecture de la **B.M** la première phase de notre travail nous a permis de démontrer que dans toutes les composantes de l'œuvre analysées jusque là « je » est seul face aux monde des autres. Cependant, la 4eme de couverture et surtout l'excipit fait

apparaître un nouvel élément : « La boîte à merveilles », qui se trouve nommée : « les figures de mes rêves ».

"La boîte à merveille" présente dans la 1ère de couverture devient à la fin du roman "figure de mes rêves".

Notre projet de lecture sera donc de chercher à comprendre comment la boîte va devenir des figures de rêve. Pourquoi cette transfiguration et quelle relation instaure-t-elle avec l'écriture autobiographique mise en place?

Séance 4 : A.L: "La boîte des figures" [pendant tout ce temps....m'émmena dormir] (p54/55)

- ✓ Un enfant seul
- ✓ La boîte ou comment s'appropriier le monde

Bilan : la double fonction de l'écriture autobiographique :

- Critique du monde représenté
- Espace de dévouement fonction libératrice

(Ce premier extrait répond à notre première question. La boîte à outils devient boîte de figures quand l'enfant s'approprie le monde extérieur)

Séance 5 : A.Lg: Les figures de style

(Ses figures participent dans la construction des figures de rêve)

Ex : hors de la classe : chercher les autres figures

Séance 6 : A-Orale : sujet : relation enfants/adultes lors des fêtes familiales.

Séance 7 : production écrite (1h)

Sujet= raconter un souvenir d'enfance.

Séance 8 : AL: les figures en action [ce matin, je me sentais capable de bonté...ma mère] (p.103/104).

- ✓ Les figures de rêve en action.
- ✓ Les figures de rêve, des figures dénonciatrices (figure du maître, de la pauvreté, de la mère, du despote).

Bilan : double visée du discours autobiographique : Témoigner de la précarité d'une classe sociale, dénoncer les travers d'une société et d'un pouvoir (.....)

Séance 9 : P.E (2h)

Synthèse (compte rendu)

Repérages et interprétations des diverses contraintes soulignées dans toute l'œuvre.

Nature des contraintes repérées	Passages correspondants	Type de texte dominant
Sociales Familiales Politiques Autres		

Séance 10 : A.T.E: Les contraintes scolaires et l'écriture autobiographique (Voir annexes).

Introduire une notion d'histoire littéraire : la littérature magrébine d'expression française.

Séance 11 : AL = L'autobiographie, quand l'écriture « défigure » [A six ansles fleurs] p.158.

- ✓ Les figures de l'enfant
- ✓ Les figures de l'auteur/narrateur

(Le pourquoi de la transfiguration devient claire: dénoncer les contraintes d'une société, et les contraintes d'un type de discours à savoir le discours autobiographique).

Séance 12: les indices de subjectivité.

Séance 13: A.T.E: Groupement de textes: "récits de vie" / genres autobiographiques (Voir annexes).

Démarche proposée : - lire les textes
- Proposer le tableau
- le remplir ensemble (on peut l'approfondir en leur demandant de faire des recherches complémentaires)

	Biographie	Autobiographie	Roman autobiographique	Journal intime	Mémoires
Qui raconte					
Relation narrateur/auteur/je					
Position du je					
Visée					

Séance 14: A.O: Fiches de lecture

Séance 15: P.E: rédaction d'une fiche de lecture (Voir annexes).

Séance 16: Evaluation

Annexes:

Groupement de textes I

Extrait 1:

LE MARDI, jour néfaste pour les élèves du *Msid*, me laisse dans la bouche un goût d'amertume. Tous les mardis sont pour moi couleur de cendre.

Le matin, je me rendis au *Msid* selon mon habitude. *Le fqih* avait son regard de tous les mardis. Ses yeux n'étaient perméables à aucune pitié. Je décrochai ma planchette et me mis à ânonner les deux ou trois versets qui y étaient écrits.

A six ans, j'avais déjà conscience de l'hostilité du monde et de ma fragilité. Je connaissais la peur, je connaissais la souffrance de la chair au contact de la baguette de cognassier. Mon petit corps tremblait dans ses vêtements trop minces.

Sefrioui, la boîte à merveilles

Extrait 2:

L'école en question est tout simplement une boutique en général sombre, à sol de terre battue et recouvert de nattes. Des enfants de quatre à douze ans, parfois même des adolescents, sont assis là en tailleur, toute la journée, avec leur planche sur les genoux, nasillant, ânonnant, serrant le poing à chaque défaut de mémoire. Ce brouhaha se teinte parfois de souffrance, de faim, de larmes silencieuses et de résignations.

La terre est humide et ces enfants ont froid au derrière. Il faut pourtant ne rien dire, apprendre. Les punitions guettent.

Chraïbi, Le passe simple

Extrait 3:

En classe, défilait les classiques, ces dieux officiels. Nous les avalions par petits bouts : chaque année une tragédie et une comédie, façon de s'équilibrer dans le gazouillis. Avec un peu de chance, on apprenait à marteler l'alexandrin, cette cadence effilochée qui nous menait à une danse imprévue. Pour nous épater, le professeur de français fermait les volets, hurlait tout en parcourant la salle.

Aux plus beaux jours, nous jouions des scènes de théâtre. Ce théâtre, minable, nous métamorphosait et nous sautions, gais, dans un bric-à-brac de questions et réponses. Le professeur avait un disciple qui hurlait aussi.

*D'après Abdelkébir KHATIBI,
La mémoire Tatouée Denoël, 1977*

Extrait 4:

J'APPROCHAIS de mes six ans, et j'allais à l'école dans la classe enfantine que dirigeait Mlle Guimarc.

Elle apprenait patiemment leurs lettres à mes petits camarades, mais elle ne s'occupait pas de moi, parce que je lisais couramment, ce qu'elle considérait comme une inconvenance préméditée de la part de mon père. En revanche, pendant les leçons de chant, elle disait, devant toute la classe, que je chantais faux, et qu'il valait mieux me taire, ce que je faisais volontiers.

Pendant que la marmaille s'époumonait à suivre sa baguette, je restais muet, paisible, souriant; les yeux fermés, je me racontais des histoires, et je me promenais au bord de l'étang du parc Borély, qui est une sorte de parère Saint-Cloud, au bout du Prado de Marseille.

M.Pagnol, La gloire de mon père

Groupement de textes II

Extrait 1 :

SEFRIOUI Ahmed

Né à Fez en 1915, dans une famille berbère arabisée, il fréquente l'école coranique, puis le collège Moulay-Idriss à Fez.

Il fait plusieurs métiers (interprète, garçon de bureau...) avant d'être haut fonctionnaire au service des Monuments historiques de Rabat.

Ahmed Sefrioui décrit les milieux traditionnels du Maroc, en s'attachant à leurs dimensions vécues et en laissant volontairement de côté les problèmes politiques.

Principaux écrits :

La Boîte à merveilles, Paris, Le Seuil, 1954 ; rééd. 1971.

La Maison de servitude, Alger, Sned, 1973.

*Collectif Anthologie du roman magrêbin
Nathan, 1987*

Extrait 2 :

Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera moi.

Moi, seul. Je sens mon cœur et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent Si je ne vaud pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu.

*Jean-Jacques Rousseau, Les Confessions
(1765-1770), incipit.*

Extrait 3 :

Pendant les quinze heures que durèrent, au total, mes entretiens avec Staline, j'aperçus sa politique, grandiose et dissimulée. Communiste habillé en maréchal, dictateur tapi dans sa ruse, conquérant à l'air bonhomme, il s'appliquait à donner le change. Mais si âpre était sa passion qu'elle transparaissait souvent, non sans une sorte de charme ténébreux.

*Charles de Gaulle, Mémoires de guerre,
tome III : « Le salut » (1954-1959), Pion, 1959.*

Extrait 4 :

Vendredi 21 février

Aujourd'hui, je n'ai envie de rien faire, seulement de rester allongée sur mon lit et de ne pas bouger. Je savoure avec bonheur ces instants de paix et de silence que je m'offre généreusement. Je pense alors en toute quiétude à ma famille qui est si loin de moi, à mes amis que j'ai brusquement quittés. Puis je me remémore mes souvenirs de vacances, les moments inoubliables passés en compagnie de ceux que j'aime. Je parviens même à me faire rire moi-même. Quel repos exquis !

Quelqu'un frappe à la porte. Maudit soit-il ! Je n'ai pas envie de me lever. Je ne réponds même pas. Rien ni personne ne parviendra à troubler ces sublimes instants.

Lundi 2 décembre

Je me sens toujours seule.

Pourquoi ai-je si peur des autres ?

Encore une question sans réponse...

Journal de Nadine, S